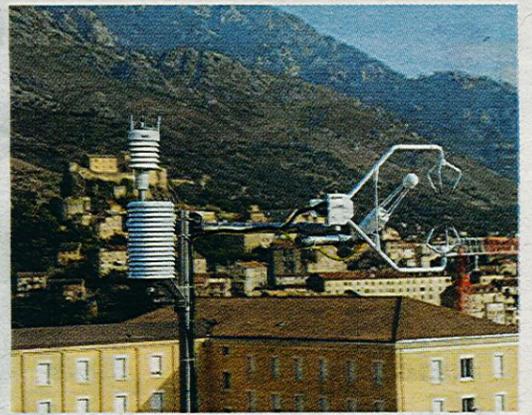


Atmosphère corse, atmosphère méditerranéenne



« Atmosphère, atmosphère, est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ? » S'exclamait Arletty face à son amant dans le film Hôtel du Nord. Certes, l'actrice n'a pas le faciès atmosphérique. Mais la Corse, elle, semble avoir la tête de l'atmosphère méditerranéenne.

« On peut dire que la Corse est le reflet de la Méditerranée », affirme Dominique Lambert, enseignant chercheur à l'Université de Toulouse. Ce scientifique est à l'origine des recherches mises en place en Corse sur l'atmosphère et le climat.

Autrefois en proie aux guerres de par sa position stratégique, la Corse n'essuie plus maintenant de batailles. Les armes ont été déposées au profit des instruments scientifiques.

Pour mener à bien ces analyses, il existe un partenariat entre l'université de Toulouse, celle de Corse ainsi que d'autres partenaires qui proviennent de toute la France.

Un projet nommé CORSICA

Avec ces partenariats, des financements ont été mis en place pour permettre de lancer plusieurs études sur l'île. C'est dans ce contexte que l'observatoire CORSICA voit le jour. Il a débuté en 2010, et la première partie du plan a pris fin cette année. Il s'agit, au travers des mesures prises en Corse, « de faire des observations atmosphériques », déclare l'enseignant. Plusieurs points en ce sens sont déployés dans toute la région.

« La Corse est un endroit critique du point de vue du climat », avoue Dominique Lambert. Attention, cela ne veut pas dire qu'il y a un risque ou un danger imminent quelconque. Le chercheur explique : « C'est une région de Méditerranée sensible car elle se situe à mi-chemin entre la zone tropicale et la zone tempérée. Il s'agit d'une région tampon, c'est le genre d'endroit où les évolutions climatiques sont les plus rapides ». C'est pour cela que l'île de Beauté est étudiée de si près. D'un seul endroit on peut étendre l'analyse à toute la Méditerranée.

Le plan CORSICA s'inscrit dans un projet plus vaste, le projet MISTRALS. Celui-ci étudie les mêmes éléments que CORSICA, la seule différence est qu'il a une portée internationale, avec des chercheurs provenant de pays différents.

L'île est donc bien positionnée pour des études scientifiques tant au niveau climatique qu'au niveau atmosphérique. « La Corse est une sorte de vigie de la Méditerranée », dit le scientifique.

Parmi les partenaires, se trouve le groupe « Qualitair Corse », il sert à mesurer la qualité de l'air à travers l'île. Les mesures sont utiles pour savoir si l'air insulaire est pollué ou non. Si oui, il s'agit



Le climat ainsi que l'atmosphère en Corse n'ont rien de particulier. Si ce n'est qu'ils reflètent, tout deux, ceux présent dans le bassin méditerranéen. Des études sont donc menées sur l'île pour observer, analyser et comprendre ces modifications

Des installations qui permettent aussi d'améliorer les prévisions météorologiques.

(Photos D.R)

de chercher l'origine de la pollution. C'est là qu'entrent en compte les partenariats avec le continent. « On détermine la provenance de cette pollution, si elle vient de Corse ou des régions alentours comme Marseille ou l'Italie du Nord ».

Les mesures et les installations présentes dans toute la Corse permettent aussi d'améliorer les prévisions météorologiques. « Il faut savoir que la Corse est une des régions les plus difficiles à traiter pour ce genre d'étude. Tout d'abord c'est une île puis elle a de hauts reliefs. Cela rend les analyses plus compliquées », explique Dominique Lambert. Les prévisions météorologiques sont établies grâce à des données recueillies sur radar et traitées par ordinateur. Actuellement, on ne compte qu'un radar à Aleria. Pour améliorer les statistiques, un nouveau radar sera mis en service dans la région ajaccienne en novembre prochain.

En plus d'être utile pour les chercheurs, ces analyses serviront à d'autres corps de métiers qui dépendent de la météo, comme les pêcheurs ou les agriculteurs. Grâce au plan CORSICA, deux autres projets ont vu le jour. Le premier a servi pour prendre des mesures météorologiques intenses (HYMEX), le second a été utile pour l'étude de la pollution atmosphérique (CHARMEX).

D'autres recherches

Pendant le printemps, des antennes seront disséminées sur le territoire pour mesurer la foudre en trois dimensions. Au total il y en aura douze, la mission va durer entre quatre et cinq ans. Ces stations de mesures d'activités électriques vont améliorer la météo à courte échéance mais aussi être utiles à d'autres professions. Comme l'explique l'uni-

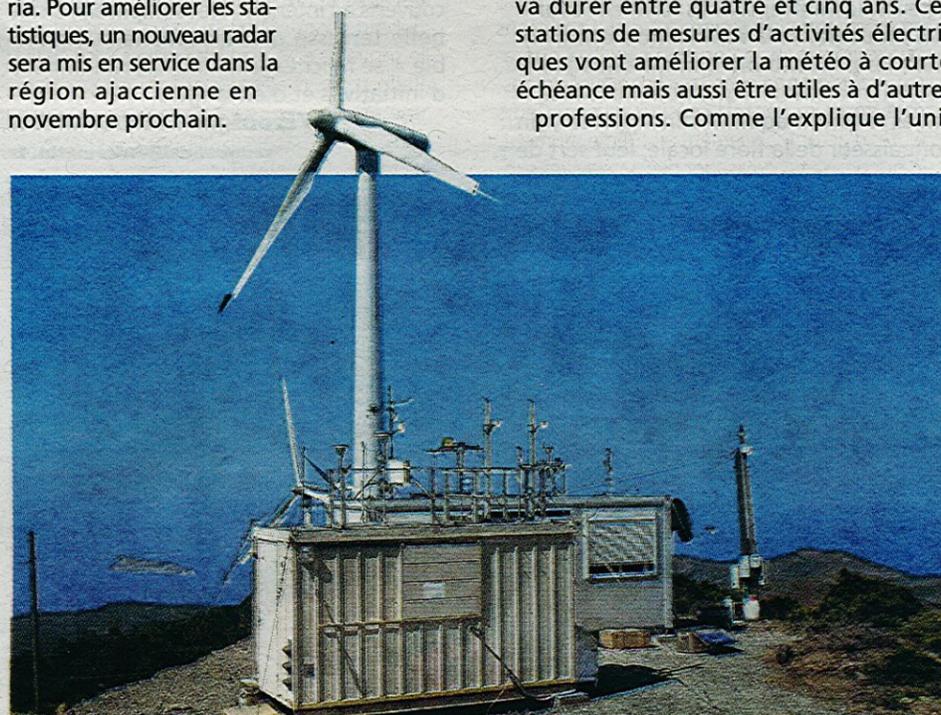
versitaire, « un site en ligne public sera mis en place pour que le maximum de personnes soit informé de l'activité électrique de l'île. Cela pourra servir les pompiers, par exemple, pour les départs de feu naturels ».

Dans son évolution, le plan CORSICA va connaître une deuxième phase qui s'étendra jusqu'en 2020. « L'étape actuelle est expérimentale, elle constituait une sorte de challenge. Il s'agissait de prouver l'intérêt de ces recherches ; maintenant que c'est fait, on va pouvoir continuer », confirme l'initiateur de ces études. « C'est ce que nous a dit un représentant de la CTC lorsqu'il est venu à Toulouse ».

D'autres infrastructures vont venir compléter celle déjà présente dans l'île. « On veut créer une structure en Castagniccia, même s'il y a déjà une station météo c'est un endroit où la pluviométrie est forte, donc intéressante à étudier. On envisage aussi de développer le Cap Corse ».

Elles servent pour plusieurs missions de plus ou moins long terme. « Elles ont une double vocation, la première de structure d'accueil pour les campagnes de mesure. La seconde vocation a pour objectif d'installer une base technique pérenne ; lorsqu'il y a des séries de mesures à faire sur la durée, c'est très important », insiste Dominique Lambert, pour qui les opérations longues sont essentielles. « Au sujet des structures pérennes, un local dans Le Cap Corse est en train d'être finalisé. »

La Corse semble être un enjeu important pour l'étude du climat et de l'atmosphère en Méditerranée, à tel point que l'Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, et l'Université du Littoral Côte d'Opale de Dunkerque font partie des partenaires du plan CORSICA.



Légende

(Crédit photo)

En toutes lettres

MISTRALS : Mediterranean Integrated Studies at Regional And Local Scales.

CORSICA : Centre d'Observation Régional pour la Surveillance du Climat et de l'environnement Atmosphérique et océanographique en Méditerranée occidentale.

HYMEX : HYdrological cycle in the Mediterranean EXperiment

CHARMEX : Chemistry-Aerosol Mediterranean Experiment

Dume VITALI
dumitali@nicematin.fr